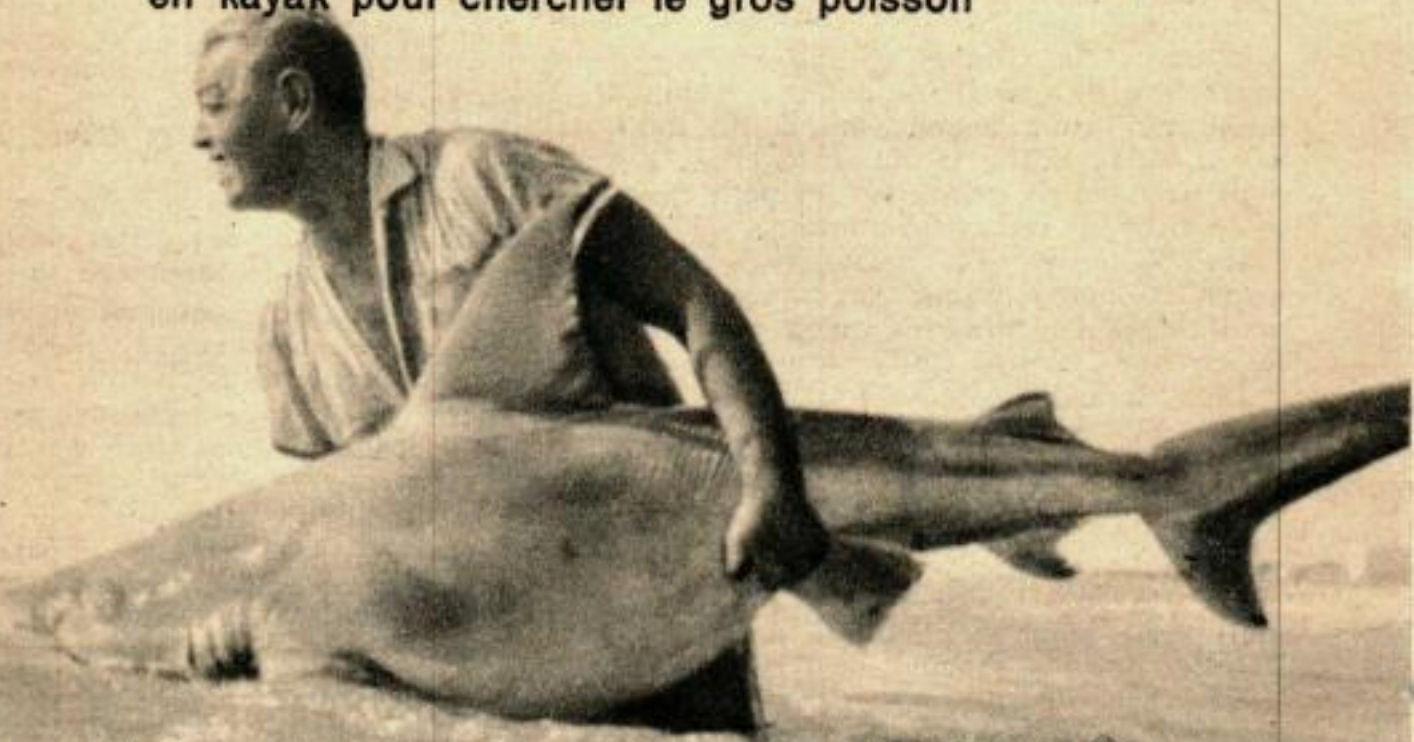


IL CHASSE LES REQUINS EN KAYAK

par G. SAND

Ben Logan, pêcheur de Floride, n'a pas peur d'aller au large en kayak pour chercher le gros poisson



ON a peine à le croire. Voilà un homme qui se risque au large de la Floride, dans une mer infestée de requins, sur un simple kayak en toile. Son arme principale, c'est la ruse.

Après 18 ans de pêche en pleine mer sur un Folbot, Logan en sait long sur les caprices de l'Océan et les réactions souvent violentes de ses habitants. Un type athlétique, pesant 90 kg, tout en muscles, il considère cette aventure incroyable, constamment renouvelée, comme un simple sport, une détente. Du sport, peut-être, mais de la détente...

Logan a eu de nombreuses mésaventures. Il a été entraîné par le Gulf Stream, tiré à 3 km au large par un tarpon irrité, a failli se faire couper la main par un énorme requin affamé et a été retourné comme une crêpe par une raie géante. Mais de ces mauvais traitements, Logan ne garde pas rancune. Il a une véritable passion pour la mer. Lorsqu'il a pris une grosse pièce — il perd rarement une prise — il la tire et — après s'être assuré que la bête n'est pas mortellement blessée — il la relâche. Au cours de toutes ses années de pêche, il a pris, échoué et rendu tendrement à la mer des centaines de requins, tarpons et autres gros poissons. Il lui est même souvent arrivé de jouer des farces aux autres pêcheurs qui utilisent un matériel coûteux et vont à la pêche sur de gros bateaux confortables.



LOGAN FRANCHIT LE RESSAC vers le large pour la pêche des « gros ». Son kayak en toile prend très peu d'eau et il est insubmersible grâce à des sacs pneumatiques.



PRENDRE UN GROS REQUIN à la gaffe, ça demande de l'adresse et de la prudence. La pagaie a 2,75 m de long, démontable en deux pièces pour être facilement rangée.



LOGAN TIRE SA PRISE sur le rivage avant de la relâcher dans la mer s'il est certain qu'elle n'est pas mortellement blessée. Le gros poisson peut être dangereux pendant sa libération. Les mains de Logan portent de nombreuses blessures d'hameçon.



LOGAN, QUI S'Y CONNAIT EN LEURRES, assure que le Pikie Minnow convient le mieux pour sa vitesse relativement petite de déplacement. Il l'attache au bout d'un long fil d'acier avec un gros pivot.

« Si le temps est assez beau, je peux aller partout où ils vont, dit Logan. Comme je suis vraiment léger, je peux aller dans des tas d'endroits qui sont inaccessibles pour eux. Si je roule le long du rivage et que je vois des poissons à la pâture, je peux mettre mon bateau à l'eau et arriver dessus sans perdre trop de temps. »

Au cours d'une de ses expéditions de pêche, Logan, qui est technicien civil à Cap Kennedy, peut parcourir de grandes distances au large, quelquefois plus de 50 km. Il peut rester sur l'eau quelques heures ou plusieurs jours. Son « uniforme » de pêche consiste en tout et pour tout d'un caleçon de bain. Pas de chapeau, pas de lunettes de soleil. Une fois, au cours d'une traversée vers Bimini, dans les Bahamas (mais oui, Bimini !), Logan a lutté pendant 36 heures sur une mer agitée avant de réaliser qu'il avait été entraîné hors de sa route par le Gulf Stream. Lorsqu'il fut découvert par un bateau garde-côtes américain il était brûlé par le sel et le soleil, avec des yeux gonflés qu'il pouvait à peine ouvrir. Mais quand on voulut l'embarquer à bord pour le ramener à terre, Logan refusa et regagna la terre par ses propres moyens.

Une nuit, pendant un parcours de 80 km le long de la côte, vers New Smyrna, Logan avait faim et ouvrit une boîte de thon. Comme il la tenait par-dessus bord pour laisser couler l'huile, il aperçut au clair de lune un énorme requin qui l'accompagnait et dont la gueule n'était qu'à 15 cm de sa main.

« Je n'ai pas insisté, dit Logan, j'ai lâché la boîte. »

Une fois, Logan prit un gros tarpon qui fonça vers le large et l'entraîna sur plusieurs kilomètres. La petite promenade à deux prit fin lorsque l'eau changea brusquement de



LOGAN A CONÇU ET CONSTRUIT lui-même cette remorque spéciale et s'en sert pour transporter son Folbot sur de petits trajets à partir de sa maison.

couleur devant le kayak. Logan reconnut trop tard une raie géante.

« Avant que j'aie eu le temps de réaliser, j'étais lancé en l'air avec mon bateau, raconta Logan. Je sentis la canne arrachée de mes mains par le tarpon et je retombai. La chute fut rude. Tout ce que je pouvais encore penser, c'est qu'il y avait les requins et que j'avais attaché la pagaie au kayak. Sans ça, j'y serais resté. »

Logan attribue la plupart de ses bonnes pêches au fait qu'il peut s'approcher des bancs de poissons sans faire beaucoup de bruit. Il a suivi des bancs de poissons et en a attrapé pendant des heures sans les alarmer. Son leurre favori est un Pikie Minnow de 15 cm qu'il attache au bout d'un gros fil métallique avec un pivot et qu'il modifie en remplaçant les hameçons multiples par deux hameçons simples de 9/0. Il fait cela parce que les hameçons multiples ne sont pas admis en compétition internationale de pêche et Logan espère bien attraper un de ces jours un tarpon qui battra tous les records.

« Les bateaux à crevettes de la région prennent souvent au filet des tarpons de 135 kg, dit Logan, et le record du monde à la canne et au moulinet est de 128 kg seulement. Je pense que j'ai une chance. »

Il traîne son Pikie transformé à environ 30 m en arrière, avec une grosse canne et 500 m de ligne en Dacron 60 livres, et un moulinet 6/0. Il règle le frein au point faible et quand le moulinet se met brusquement à chanter, il vire de bord, pose la pagaie et commence la lutte.

En tant que vétéran de la pêche au large sur un Folbot de 26 kg, il sait que la lutte peut être chaude et longue.